



CFDT-Culture Section RMN

8 rue Saint Fiacre

75002 Paris

Tél. : 01 40 13 41 97

Fax : 01 40 13 44 35

cfdt@rmn.fr

CFDT – RMN INFOS

ESPACES COMMERCIAUX D'ORSAY : QUELLE GESTION ? QUEL MANAGEMENT ? QUEL DIALOGUE SOCIAL ?

Novembre 2008 :

Alertée par les salariés des espaces commerciaux d'Orsay de la dégradation de leurs conditions de travail, la CFDT-RMN faisait alors remonter à la direction du site, par écrit et par oral, un état des problèmes tels qu'ils avaient été répertoriés par l'HIS du 19 novembre 2008.

Mars 2009 :

4 mois plus tard, aucune amélioration n'a été apportée. Pire, mais prévisible, les contretemps de la mise en place de la nouvelle logistique n'ont fait qu'empirer une organisation aujourd'hui mise à mal.

La CFDT-RMN rappelle ainsi une de fois de plus – une fois de trop – les principaux problèmes identifiés et dénoncés :

Gestion des effectifs et des compétences :

- sous-effectif chronique, équipes non stabilisées,
- multiplication des CDD, non formés, polyvalents, polysecteurs,
- plannings et horaires CDI et CDD sans cesse modifiés (souvent le jour même),
- métiers et compétences non reconnus/valorisés (magasinier, vendeur-libraire, caissier).

Management :

- plus de GRH local,
- encadrement peu sur le terrain,
- manque de respect du salarié,
- compétences réelles et adaptabilité du salarié non-prises en compte lors des EP.

Les problèmes étant notoirement connus, quel dialogue social ?

- manque de communication de la hiérarchie locale, pas de soutien aux équipes,
- silence total de la direction.

16 mars 2009 :

De toute urgence la CFDT-RMN demande à l'établissement une prise en compte effective de ces problèmes qui lui sont rapportés depuis maintenant bien trop longtemps.

La politique de la RMN de maîtrise drastique des effectifs prouve – s'il le fallait encore – ses limites en se retournant désormais contre l'établissement : si ce n'est pour donner aux salariés des conditions de travail décentes, que la direction agisse pour continuer à tenir sa place dans les enjeux économiques actuels ; car il arrive un moment où la conscience professionnelle ne suffit vraiment plus...